

Décembre 2017 : détour dans les bibliothèques



Sélection des derniers livres qui ont retenu l'attention des bibliothèques spécialisées en travail social et santé. Ce mois-ci, par Loïc Diacon, HETS Genève.



Durand, Véronique & Boudjelloul Odile

- Familles, pas sans vous ! : place et accompagnement des familles dans le secteur médico-social
- Paris : L'Harmattan, 2017

Aux familles, grandes absentes des débats publics comme des réflexions et décisions institutionnelles, les auteures de cet ouvrage ont voulu redonner la parole.

Sur les bases de leur expérience confirmée d'éducatrice et de psychologue et riches de leur investissement respectif en milieux professionnels très diversifiés, relevant essentiellement de la protection de l'enfance et du monde du handicap (physique et/ou mental chez l'enfant et l'adulte), elles leur ont proposé une réappropriation légitime de leur place dans l'accompagnement de leurs enfants.



Gatelier, Karine, Dijkema, Claske & Mouafo, Herrick

- Transformation de conflit : retrouver une capacité d'action face à la violence
- Paris : C. L. Mayer, 2017

Le conflit est un phénomène sociétal normal dans la mesure où il résulte de la rencontre d'opinions et de positions opposées et incompatibles. Il devient problématique quand il génère de la violence mais sans cela, il a tout intérêt à émerger et à s'exprimer pour réclamer d'être traité. À ce titre, cet ouvrage se propose de décrire le conflit comme un fait social porteur d'opportunités. Il s'appuie sur une approche, théorisée dans la littérature anglo-saxonne sous le nom de Conflict transformation, qui vise à transformer les relations et les structures à la base du conflit. Elle est ici étudiée et mise en pratique par les auteurs sur différents terrains : les violences dans la ville, les violences produites par les politiques publiques sur l'asile et les migrations ou encore les réponses politiques aux menaces du terrorisme.



Assoun, Paul-Laurent et al.

- Interdits et limites : les conditions du vivre ensemble
- Paris : In Press, 2017

Entre les tenants du slogan de Mai 68 « il est interdit d'interdire » et ceux qui insistent sur la nécessité des limites, toutes les positions aujourd'hui sont possibles. Cette diversité constitue l'une des sources de malentendus les plus fréquentes entre les cultures, les familles, les personnes.

La psychanalyse retrouve le même dilemme au cœur du fonctionnement psychique de chaque sujet où la tendance au laxisme total et l'attitude coercitive coexistent depuis les origines, entretenant des conflits permanents.

Sans interdits et sans limites, aucune vie psychique n'est possible, aucune vie sociale non plus. Et la vraie question est de les clarifier, puis de les gérer, de telle sorte qu'ils ouvrent l'espace à l'expression et à l'échange, en chacun et entre les sujets, au lieu de le fermer. Une tâche indispensable, qui s'impose à chaque âge de la vie.



Nathan, Tobie

- Les âmes errantes
- Paris : L'Iconoclaste, 2017

Depuis trois ans, dans le secret de son cabinet, le psychologue Tobie Nathan accueille des jeunes en danger de radicalisation. Il écoute. Leurs histoires, leurs mères éplorées, leurs pères perdus. Et tout ce qu'ils ont à nous apprendre sur le monde tel qu'il est.

« Je veux comprendre : comment un lycéen studieux peut-il devenir en quelques mois un djihadiste en route pour la Syrie ? Une coquette des beaux quartiers, l'arrogante fiancée d'un guerrier ? Un délinquant de cité, un prêcheur philosophe ? L'histoire des jeunes radicalisés est faite de métamorphoses. Elle est souvent imprévisible. »

Tobie Nathan soigne des migrants depuis quarante-cinq ans. Cette fois, il met les connaissances d'une vie au service des extrémistes de l'islam. Lui, le Juif, l'étranger, l'enfant des cités.

Aucun penseur ne les a connus de si près. Aucun n'a osé dire qu'il leur ressemblait.

Se raconter, se mettre à nu pour faire revenir « les âmes errantes », est un pari risqué. Le seul qui lui semblait valoir la peine d'être tenté.



Sellenet, Catherine

- Vivre en famille d'accueil : à qui s'attacher ?
- Paris : Belin, 2017

En France, 69 000 enfants sont accueillis en famille d'accueil. Ces enfants s'inscrivent tour à tour dans deux familles, celle de naissance et celle qui les accueille, voire trois familles pour peu que leurs parents aient aussi recomposé un nouveau couple. Ils doivent naviguer d'un lieu à l'autre, d'un port d'attache à l'autre. Comment s'y prennent-ils pour ne pas perdre le cap, pour ne pas rester dans un « entre-deux » préjudiciable à leur développement ? Comment peuvent-ils s'attacher aux uns et aux autres, répondre aux attentes multiples, parfois pressantes que chaque adulte dirige sur eux ? Entre le « nous familial » qu'il faut quitter, et cette autre famille dans laquelle il va falloir s'intégrer, qui choisir, et faut-il choisir ? Combien de temps faut-il pour se sentir chez soi, voire « à sa place », et n'est-ce qu'une question de temps ?

En miroir, d'autres enfants les accueillent, ceux de la famille d'accueil, invisibles, oubliés, dont nous ne connaissons ni les alliances, ni les conflits, ni les coups de cœur ou les révoltes.

À tous ces enfants, nous avons posé une simple question : qu'est-ce qu'une famille ? Ils ont été plus de soixante à

nous répondre, à nous ouvrir les portes de leur mémoire, de leur expérience si singulière. Des enfants qui enseignent aux adultes... pour que l'accueil familial soit une belle aventure.



Maes, Jean-Claude

- L'inceste : peut-on s'en remettre ?
- Louvain-la-Neuve : Academia ; L'Harmattan, 2017

S'appuyant sur une importante clinique de l'inceste, l'auteur de cet ouvrage affirme que le crime sexuel, si gravissime soit-il, est pourtant l'arbre qui cache la forêt du crime contre la famille. Il l'observe très concrètement à travers le vécu de ses patients qui, des années après que le crime sexuel ait cessé, continuent à souffrir au présent des dysfonctionnements de leur famille d'origine. Car l'inceste, bien avant d'avoir commencé à détruire l'enfance de la victime et bien après avoir perdu toute emprise sur son corps, est une attaque continue des liens familiaux. Très concrètement, on observe que le dépôt d'une plainte déclenche une levée de boucliers de l'entourage, voire des attaques en règle, dont l'anticipation intuitive pourrait expliquer pourquoi les victimes, bien souvent, ne se décident à dénoncer les faits que bien des années au-delà du délai de prescription.



Kiritzé-Topor, Paul

- Comment devenir alcoolique : l'alcool-addiction en 8 actes
- Lyon : Chronique sociale, 2017

Comment devient-on alcoolique ? Cette question est fréquemment posée suivie d'une autre question : Pourquoi ?

La constitution d'une dépendance alcoolique n'obéit pas à la loi du tout ou rien. Le monde ne se répartit pas entre, d'un côté les « alcooliques », et de l'autre... tous les autres. Ne devient pas alcoolique qui veut, mais nombreux sont ceux qui peuvent le devenir sans le vouloir.

Si la question, difficile et toujours complexe, du pourquoi de chacun est légitime, elle ne doit pas faire faire l'économie aux autres de comprendre comment, partant d'un premier verre, on peut devenir alcoolique, parfois jusqu'à en mourir. C'est ce comment qui doit inciter chacun à prendre conscience de sa part de responsabilité et décharger ainsi le sujet addicté de la culpabilité et de la honte qui peu à peu l'envahissent.

Au travers de 8 personnages mis successivement en scène dans une pièce en 8 actes, ce livre décrit le lent processus qui peut conduire un sujet, apparemment comme tout le monde, d'un premier verre à la dépendance.

Cet ouvrage montre aussi que l'addiction à l'alcool - l'alcool-addiction - obéit aux mêmes règles que toutes les autres addictions à des produits : tabac, cannabis, cocaïne... ou des comportements : jeux d'argent, sexe... et que le traitement ne peut se réduire à la suppression du produit addictogène ou du comportement.



Marzano, Maria Michela

- Papa, maman, le genre et moi
- Paris : Albin Michel, 2017

La question du « genre » embrase et divise depuis quelques années la société française. D'un côté, ceux qui voient dans cette question une idéologie visant à détruire les fondements de la famille et donc de la société. De l'autre, ceux qui font de la lutte contre les discriminations une priorité absolue. Mais si le sujet cristallise toutes les passions, de quoi parle-t-on réellement ?

La philosophe Michela Marzano décrypte la question en dénonçant les nombreuses confusions de militants et d'intellectuels entre : différence des sexes, identité de genre, orientation sexuelle, pratiques sexuelles. Elle rétablit, avec une intelligence fine et lucide, la vérité sur un enjeu de société.



Pikler, Emmi, avec Anna Tardos

- Grandir autonome : recherches présentées par Raymonde Caffari-Viallon
- Toulouse : Erès, 2017

Les recherches d'Emmi Pikler et de ses disciples sont aujourd'hui encore originales dans leur sujet et dans leur méthodologie. Basées sur des observations minutieusement notées par les nurses de l'Institut Lóczy et rigoureusement analysées, elles montrent que, par son activité motrice spontanée, le bébé maîtrise progressivement, et de manière harmonieuse, mouvements et postures.

Ce développement autonome à la fois psychomoteur, cognitif et psychique n'est bien sûr possible que si le petit enfant vit dans une relation stable et sécurisée avec des adultes bienveillants qui prennent soin de lui. C'est à travers les moments quotidiennement répétés comme les repas, les changes, le bain... que cette relation prend racine et s'épanouit.

Faire confiance aux capacités du bébé ne va pas de soi. Certes, on n'emmailote plus les petits dans des bandages serrés pour qu'ils poussent bien droits... mais en voulant les aider à grandir, le plus souvent, on entrave leur liberté de mouvement et d'action. Pourtant, les enfants sont les premiers artisans de leur développement et il convient pour cela de les laisser agir.



Lempert, Bernard

- Dans la maison de l'ogre : quand la famille maltraite ses enfants
- Paris : Seuil, 2017

Pourquoi certaines familles se transforment-elles en « maisons d'ogre » ? Comment comprendre la maltraitance systématique à l'égard d'un enfant ?

Engagé auprès d'enfants victimes de violences familiales à une époque où le mot même de maltraitance n'avait pas de place dans le champ de la psychopathologie, le psychanalyste Bernard Lempert a contribué de façon considérable à la reconnaissance de la malfaisance de certains parents, contre le secret qui l'entourait.

Dans ce livre, il analyse avec une intelligence et une justesse remarquables la boucle où l'enfant victime, autre figure du bouc émissaire, est pris d'emblée. Coupable dès sa naissance d'une faute imaginaire connue de ses seuls parents, il n'a d'autre issue que de payer pour elle, devenant le serviteur de ceux qui le maltraitent et intériorisant sa culpabilité insolvable jusqu'à adhérer à leur système de domination, voire à le justifier en recourant à son tour à la violence : la boucle est bouclée.

Menée à partir d'une lecture profonde et subtile de la dramaturgie des contes, nourrie d'anthropologie, ce livre intense est d'autant plus frappant qu'il est écrit avec la volonté de défaire le mécanisme de la violence, et d'avancer des contre-propositions libératrices pour toutes les Peau d'Âne et tous les Petit Poucet.

Sélection effectuée par Loïc Diacon, [Infothèque](#) de la HETS Genève